Bourges (18) : des migrants dénonçant leurs “conditions de vie” et la procédure Dublin reçus par la préfète

28/11/2017 à 18h54

Une soixantaine d’hommes logés dans l’ancien Formule 1 dans le cadre du programme d’accueil et d’hébergement des demandeurs d’asile (Prahda) dénonçaient hier leurs conditions de vie et, plus largement, la procédure Dublin.

« No, no, Dublin, no ! ». Les mots ont résonné hier, devant la préfecture, pendant près de deux heures.

Un appel, presque une supplique, adressé à la préfète du Cher, Catherine Ferrier, par une soixantaine d’étrangers engagés dans une procédure de demande d’asile, accueillis dans l’ancien Formule 1 du Subdray, afin de souligner les attentes qui étaient les leurs quand ils sont arrivés en France, la réalité de leur quotidien, et les lourdes inquiétudes quant à leur avenir.

« **Nous vivons dans un lieu isolé de la ville**, comme si nous étions des criminels, comme si nous représentions un danger pour les gens », confie Alpha, **Ivoirien** de 29 ans. « On voit bien que nous ne sommes pas reconnus comme réfugiés », poursuit Camara, **Malien** de 22 ans.

Au-delà de cet « isolement » et des « **manques de soins** » mis en exergue par Alnoua, c’est la procédure Dublin que ces hommes sont venus dénoncer hier. Procédure qui oblige les demandeurs d’asile à déposer leur dossier dans le premier pays européen où ils sont entrés.

[…]

Dénonçant cette procédure Dublin qui les « déshumanise », le groupe d'hommes a demandé à « pouvoir exercer leur demande d'asile selon une procédure "normale" ». **Une requête qu'ils ont pu présenter à la préfète du Cher, Catherine Ferrier, qui a reçu quelques-uns des étrangers logés au Prahda.**

[…]

Source